

Sortie d'automne - Les marges nord du fossé de l'Emblavès -

Premier arrêt à GRANOUX (Sous le Gerbizon)

- Une courte marche d'approche dans une propriété privée (et signalée comme interdite d'accès) conduit au pied de la Roche-Corbière.

Roche-Corbière :

Le système est péleén et la formation (isolée, appartenant au Gerbizon) définie comme une protrusion. La lave, de nature phonolitique, visqueuse, après être montée comme une lame de 8 à 10 mètres de large sur environ 90 mètres de long poussée par l'action d'un gigantesque vérin, est restée en place. La diffusion de cette lave peut être rapprochée de celle de la Roche-Pointue au Mézenc ou même celle du Gerbier. Sortie vraisemblablement aux alentours de 700 °, un écoulement pâteux lié à une montée en Saccades de la lave à travers le socle a donné un débit en cannelure. On peut voir à la base des traces de Natrolite, dues à des fumerolles tardives (mésotype).

Au retour, il est possible d'observer avec un certain recul, le Suc de Barthoux, volcan trachytique situé sur la faille nord du Graben de l'Emblavès, ou la nature chimique des fumerolles a permis la cristallisation de pyrochlore.

- La deuxième étape est le suc de Perillade, situé près des ruines du château d'Artias.

Le suc de Perillade est formé d'une lave différenciée (une Hawaïte ou une mugéarite, sous réserve d'analyse chimique) lave montée dans un basalte et laminée à sa sortie par un encaissant solide (granite) donnant le refroidissement et le faciés. Cette lave est remarquable par ses mégacristaux d'amphibole, sur lesquels peut être collée de l'apatite.

- La troisième et dernière étape de cette sortie mène à Roche-en-Régnier au lieu-dit MALIVERNAS. On peut observer une sortie de lave (trachy-phonolite) prismée, montée en protrusion dans le granit.

M. CHOTTEAU

Au Stampien inférieur, soit vers 35 millions d'années, de nouveaux mouvements tectoniques font réapparaître un régime lacustre qui se marque dans le centre du bassin par des boues calcaires intercalées avec des marnes. Ce sont ces bancs qui ont été exploités au mont Ronzon, au dessus d'Espaly ; ils sont l'indice d'une vie plus active dans le lac, mais sur les bordures du bassin, la sédimentation est différente, formée par des sables argileux, les sables de la Laussonne, caractérisés par la smectite comme minéral des argiles, ce qui permet de les diagnostiquer de la série ludienne.

Toujours sur notre premier arrêt, en remontant le chemin, nous pouvons observer ces sables très fins, presque blancs, avec quelques rares concrétions de silex. Ils ont été exploités dans ce secteur par de petites carrières. Nous avons ensuite repris la route pour marquer un second arrêt, au pont de Moulines, sur la Laussonne pour observer la puissance de ces sables qui est d'environ 40 cm. On y note aussi la présence de silex et de chailles, nodules calcédonieux que l'on a prétendu être les restes, transportés par les eaux, de calcaires plus ou moins silicieux de l'ère secondaire, sans pouvoir en fournir la preuve ni préciser l'emplacement de ces calcaires.

Un nouvel arrêt aux environs du village de la Terrasse nous a montré à nouveau l'importance du dépôt de ces sables qui atteint ici environ 60 m au dessous de la route (D. 535). Un peu plus loin, sur le talus de la tranchée de la route, nous pouvons constater la présence de couches plus riches en calcaire. Nous sommes, en effet, plus proches de la région centrale du lac, ce qui explique l'évolution du dépôt moins sableux et plus calcaire.

Nous avons ensuite repris la route en sens inverse pour explorer les environs de la Collange et du Villaret, où se trouve un ensemble volcanique assez complexe. On peut y noter la présence d'un dépôt de tuf aérien qui serait surmonté par un dépôt de maar (cratère d'explosion). La visite des affleurements a soulevé de nombreuses questions, en particulier à propos de celui du Villaret où on croit pouvoir distinguer deux dépôts volcaniques différents, mais sans grande certitude.

D'autres part, les relations entre les dépôts observés et la falaise de scories soudées qui surmonte le village de la Terrasse, les coulées et les appareils volcaniques du secteur sont à définir et méritent une étude plus poussée. Après s'être ainsi procuré un nouveau problème, les participants se sont séparés vers 18 heures en se promettant de se retrouver bientôt.